



LES CLEFS DE LA SEMAINE SUR TÉLÉPHONE



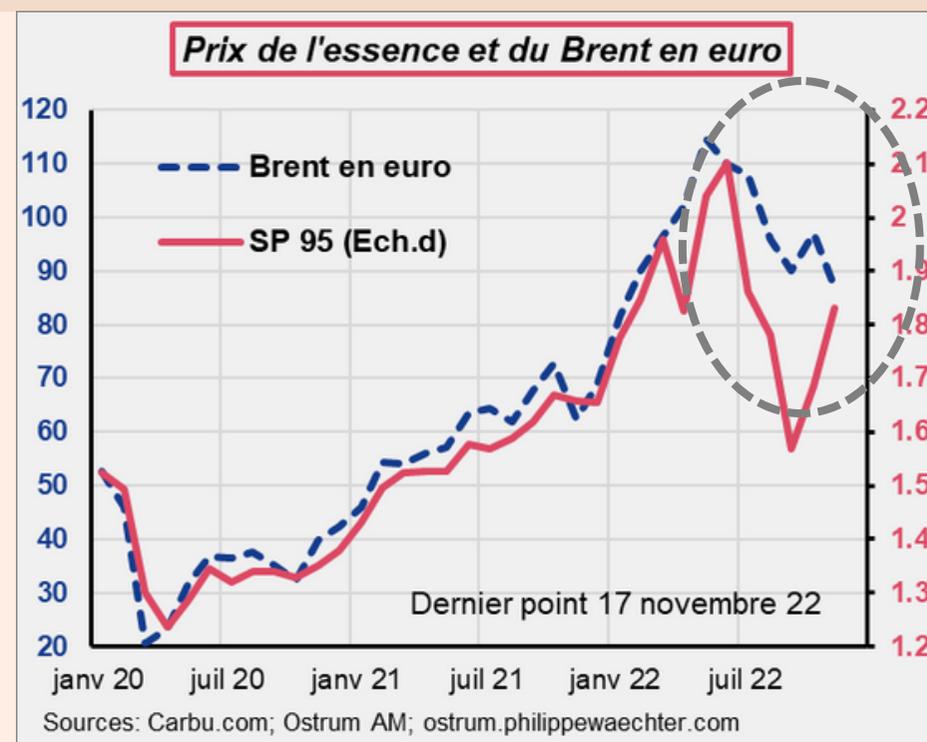
- Prix de l'essence et neutralité carbone en France
- Le changement des conditions financières bouleverse le marché immobilier en France
- Quels signaux de récession aux US ?
- Les incertitudes de la politique économique
- Repères sur la zone Euro
- COP27, peut on s'en satisfaire ?
- FTX - Les risques de contagion sont limités
- **Cette semaine: Minutes des réunions de la Fed et de la BCE**



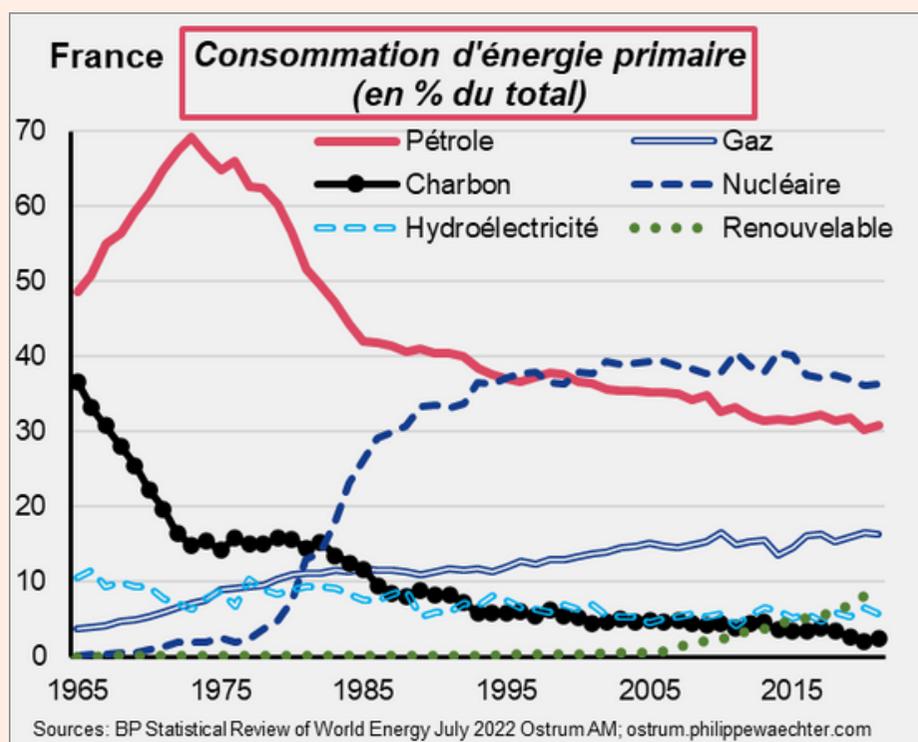
PRIX DE L'ESSENCE ET NEUTRALITÉ CARBONE EN FRANCE

La réduction sur le prix de l'essence passe de 30 à 10 centimes le 16 novembre. Cette prime s'achèvera à la fin de l'année.

Le profil du prix de l'essence recolle à celui du prix du pétrole.



Une prime plus différenciée sera mise en œuvre en 2023 pour les gros rouleurs ayant un faible revenu.



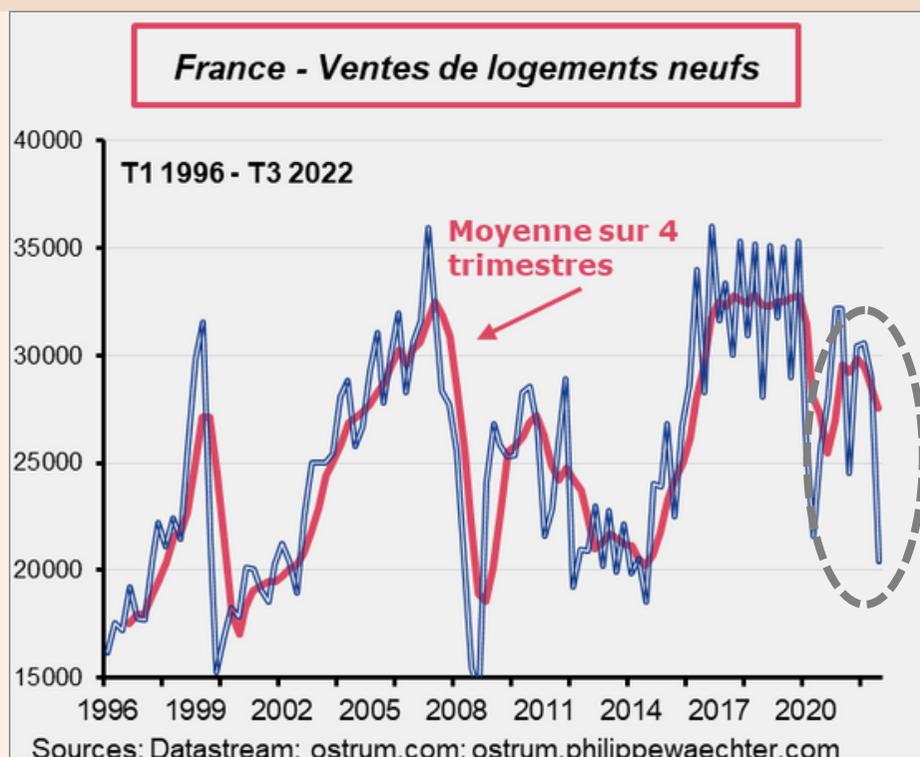
* * *

Il faut changer les comportements :
Pour réduire le coût énergétique, limiter les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la situation budgétaire de

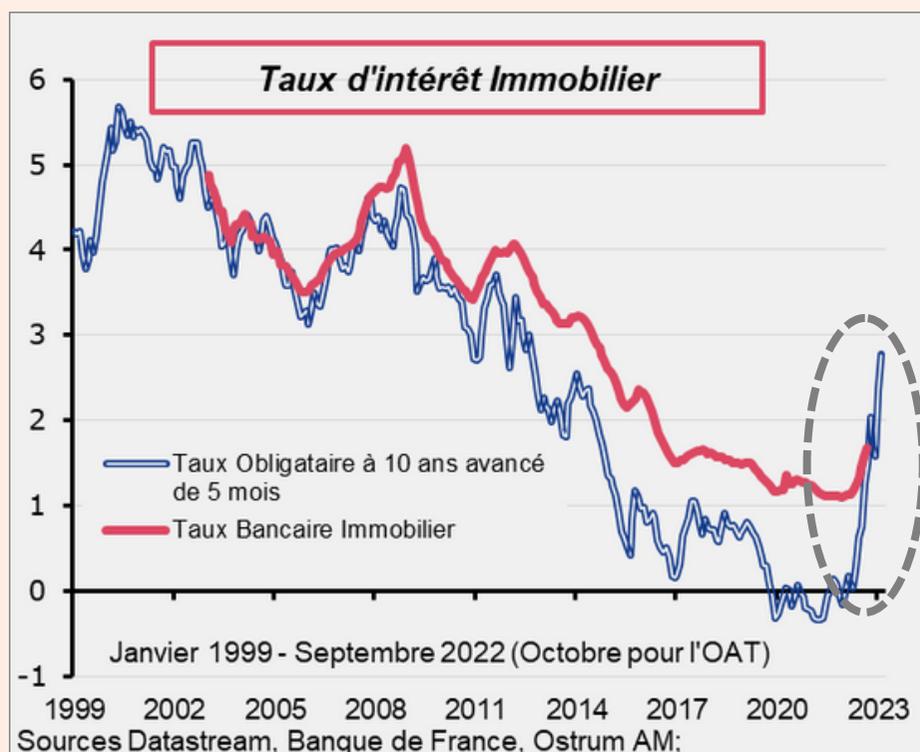
chacun alors la réduction de la vitesse sur autoroute est une solution.



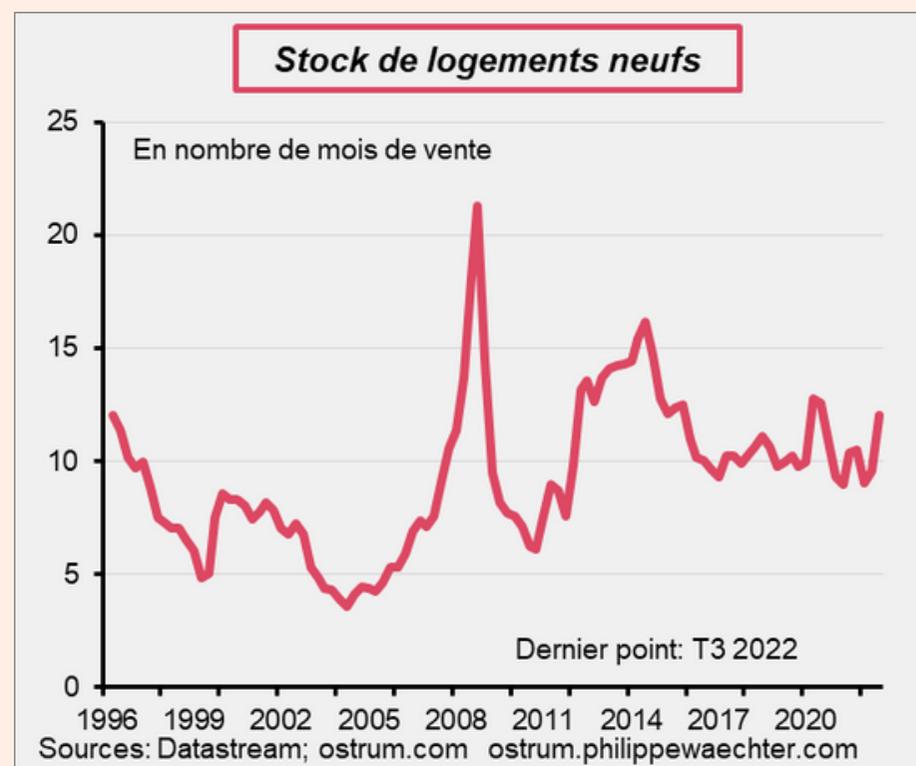
LE CHANGEMENT DES CONDITIONS FINANCIÈRES BOULEVERSE LE MARCHÉ IMMOBILIER EN FRANCE



Les transactions changent toujours d'allure avant les prix dans l'immobilier. Les stocks remontent.



Les ventes de logements neufs ont brutalement chuté au cours de l'été (-16.8% sur le trimestre)
Les prix continuent de progresser sur un an.



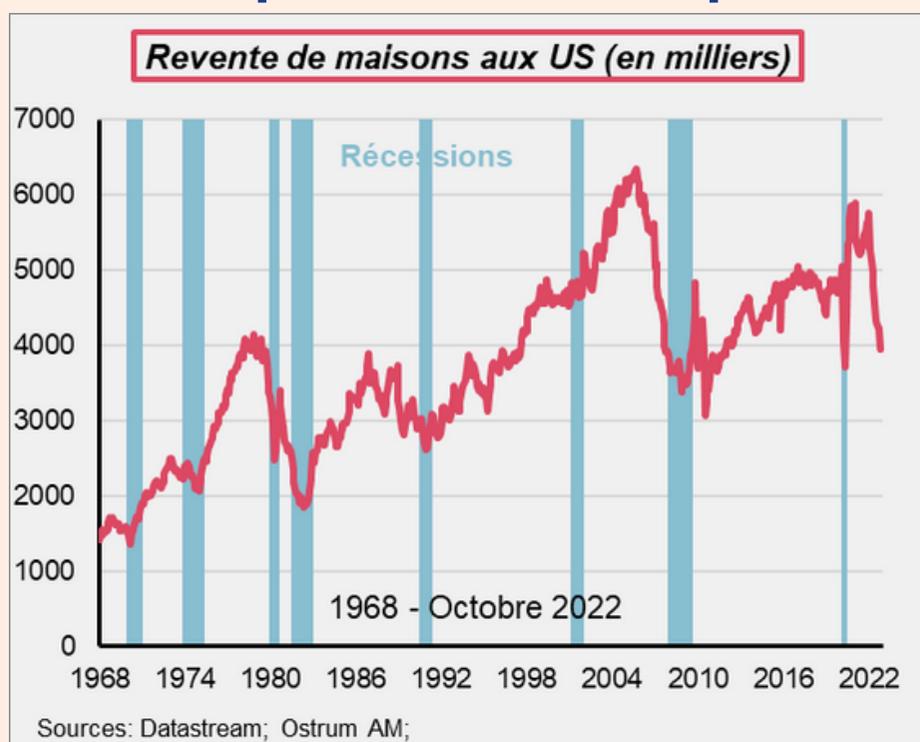
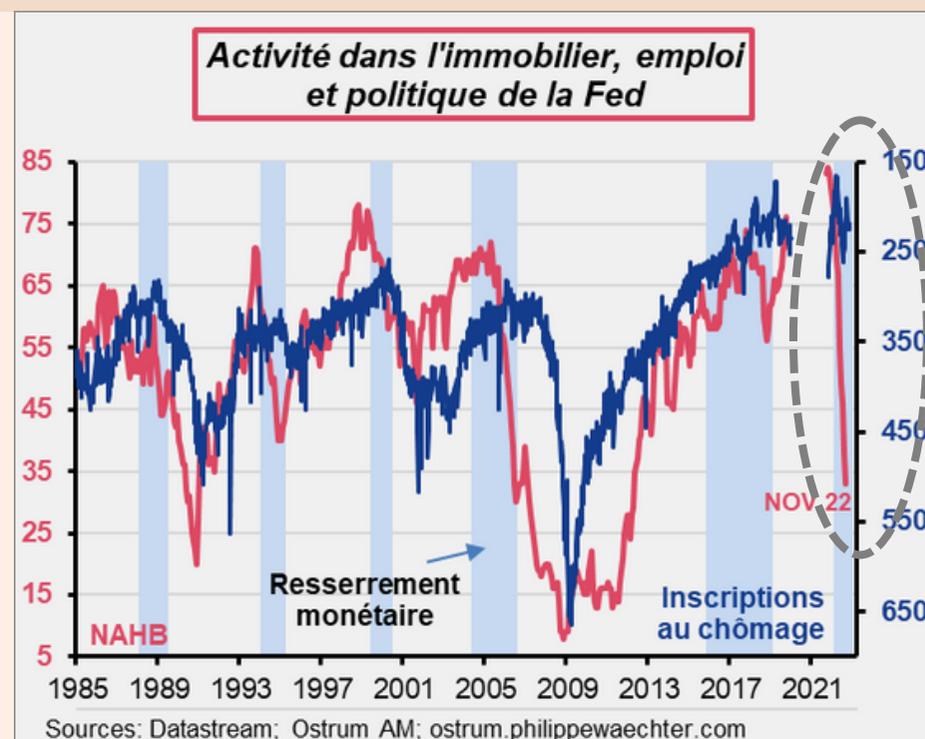
L'ajustement n'est pas terminé car les taux d'intérêt continuent de remonter.
Ajustement à la baisse du marché résidentiel.



QUELS SIGNAUX DE RÉCESSION AUX US ?

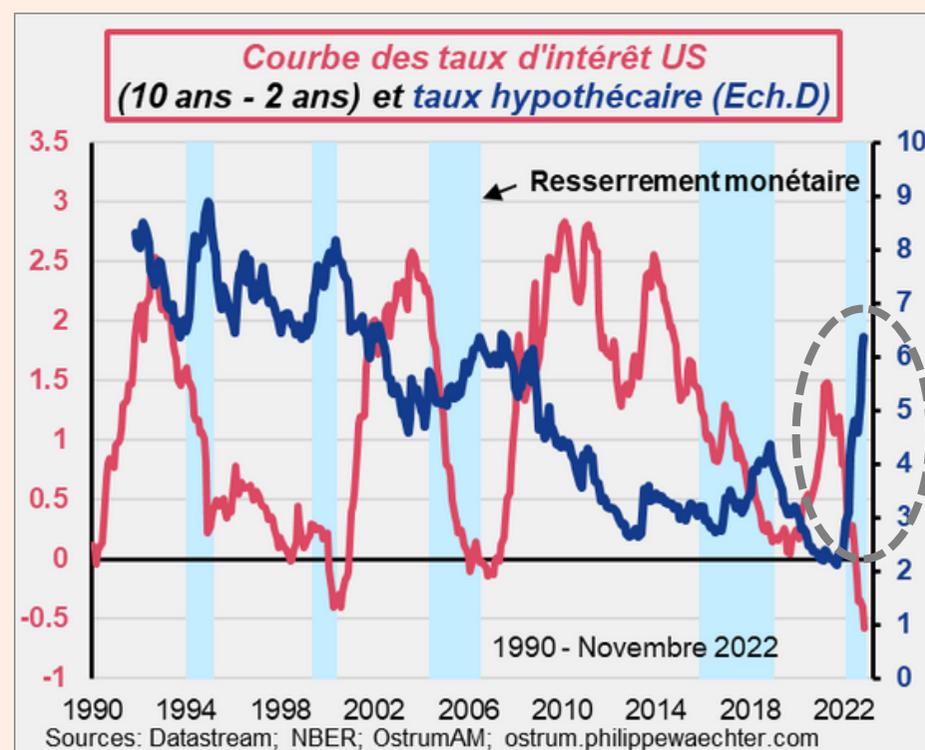
La construction immobilière continue de reculer. Cela traduit un cycle qui se dégrade.

Le point haut de l'immobilier a conditionné, par le passé, la stratégie de la Fed et de le profil de l'emploi.



La remontée des taux hypothécaire est très brutale laissant anticiper un fort ajustement à la baisse.

Les transactions continuent de baisser fortement. Effet de richesse négatif sur la consommation.





LES INCERTITUDES DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

L'incertitude intervient à deux reprises dans la mise en œuvre de la politique économique.

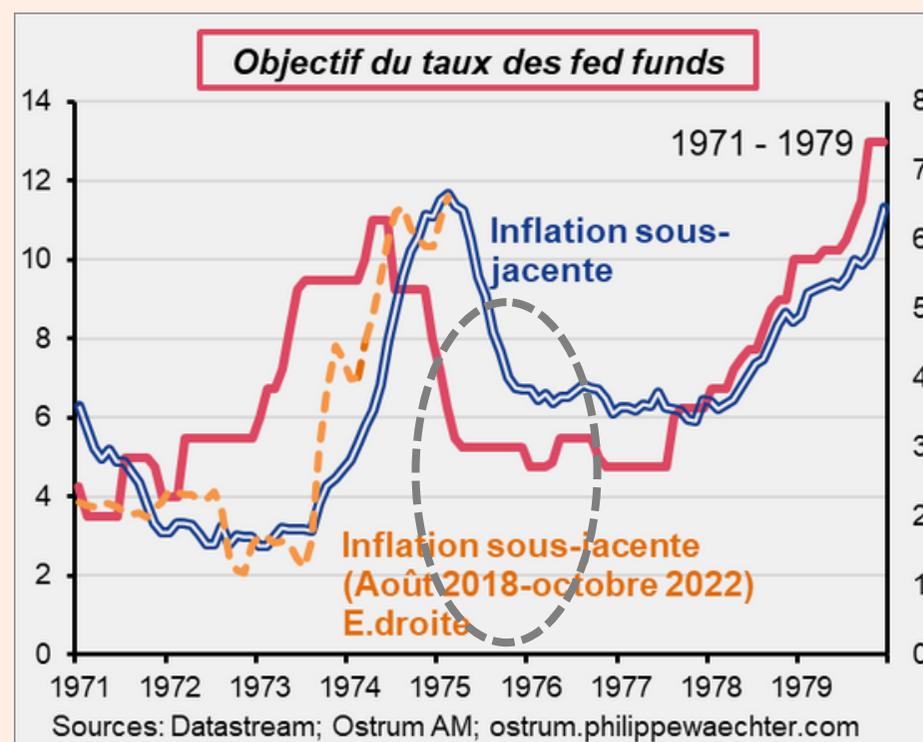
Elle est d'abord un inhibiteur d'une intervention forte et marquée des autorités.

Dans les années 1960, il était validé qu'une forte incertitude après un choc sur la conjoncture devait se traiter par un comportement très conservateur afin de ne pas enrayer les ajustements de marché.

* * *

La Fed et les banques centrales, très actives face à la montée de l'inflation, en prennent le contrepied.

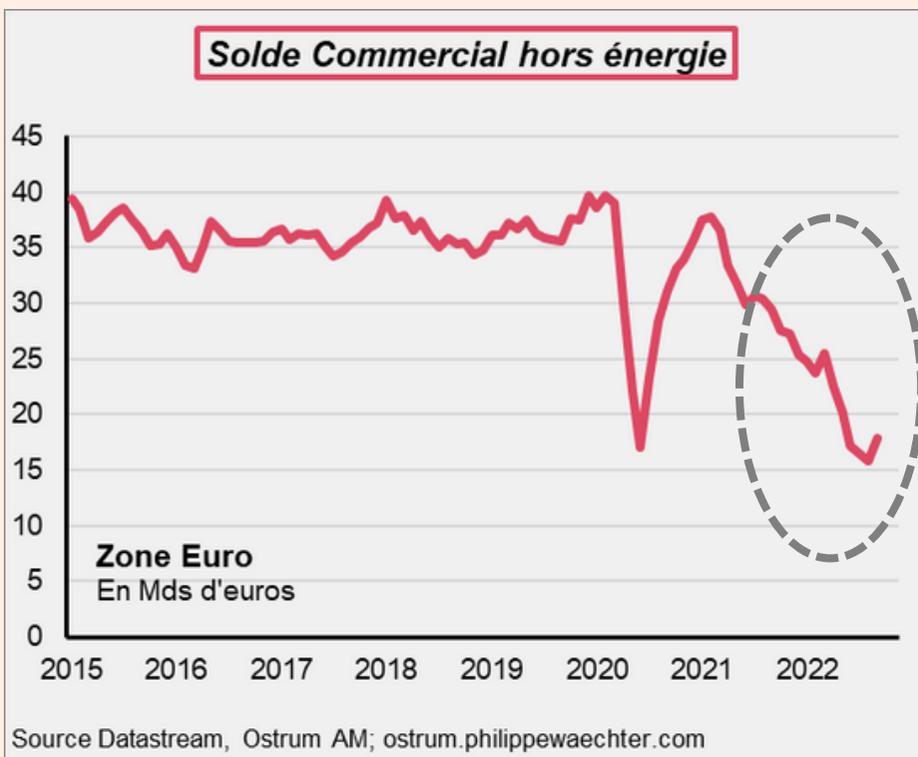
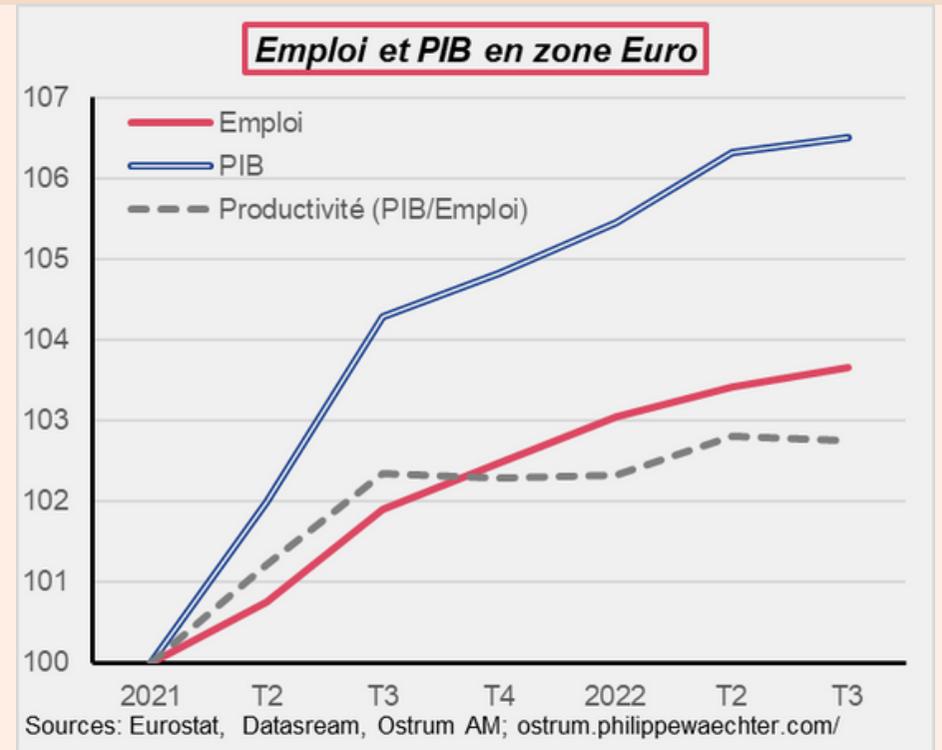
L'incertitude vient alors du moment où la politique monétaire changera.
Dans les années 1970, la Fed avait agi trop vite et l'inflation avait redémarré.
Elle doit donc rester contraignante tout au long de 2023.



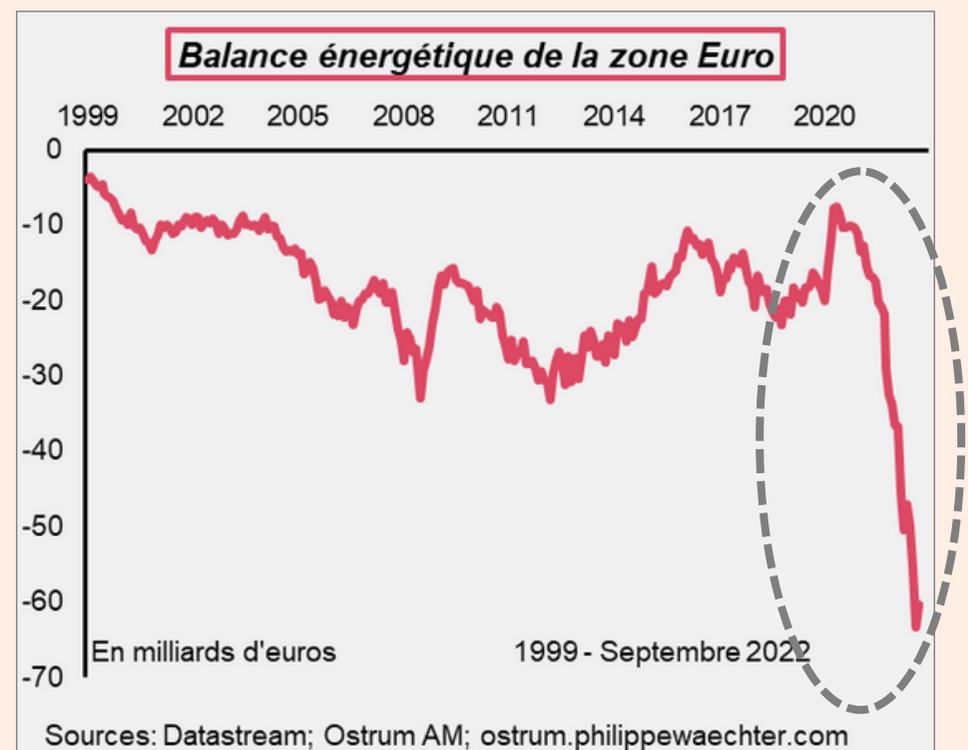


REPÈRES SUR LA ZONE EURO

L'emploi continue de progresser mais un peu moins vite, en tendance, que le PIB. Cela engendre des gains de productivité et donc des capacités à s'adapter à un environnement changeant.



Le commerce extérieur s'effondre, reflétant le coût de la crise énergétique et la stagnation des exportations alors que les importations augmentent vite.



L'Europe doit se réinventer.



COP27, PEUT ON S'EN SATISFAIRE ?

Une avancée majeure de l'accord de Paris en 2015 était la mise en place d'un mécanisme financier visant à aider les pays les moins avancés à faire face au changement climatique.

Les pays développés n'ont pas tenus leurs engagements.

A la COP27, un fond de "pertes et dommages" a été institué en faveur de ces pays.

Les raisons sont les mêmes qu'en 2015: les pays développés sont responsables des gaz accumulés dans l'atmosphère et ce passif ne doit pas pénaliser les pays voulant se développer. Aux pays riches de faciliter cette réduction des contraintes liés au dérèglement climatique.

L'autre raison est la plus grande facilité d'accès aux technologies et aux marchés financiers pour les pays riches et donc un moindre coût pour atténuer les effets du changement climatique.



COP27.....

Pourtant, dans le communiqué publié à l'issue de la COP27, rien ne permet d'imaginer que ces pays les moins avancés pourront se sauver. (Il s'agit souvent de pays pour lesquels le risque majeur est la montée des eaux, résultat de l'accentuation du réchauffement)

Dans le communiqué, rien n'est indiqué pour inciter à réduire l'utilisation du pétrole et du gaz car il faut l'unanimité pour une telle adoption. Celle relative au charbon est la même que l'an dernier à Glasgow.

Pas de mention de 2025 comme étant la date où les émissions de GES doivent être maximales pour pouvoir converger vers la neutralité carbone en 2050.

En d'autres termes, il n'y a rien de contraignant pour les émetteurs de gaz à effet de serre. Ils pourront comme en 2022 battre un nouveau record d'émission. Le fond "pertes et dommages" ne permettra pas à l'eau de continuer de monter.



FTX - LES RISQUES DE CONTAGION SONT LIMITÉS

La faillite de FTX pose plusieurs types de questions:

La première porte sur le fondement des cryptomonnaies: à quelle question, ces actifs émis sont ils sensés répondre ? Il n'y a pas de réponse clair. C'est une raison de la fluctuation du cours de ces actifs perçus avant tout comme des actifs spéculatifs.

La seconde porte sur une éventuelle contagion macroéconomique au regard des montants engagés. Cette rupture ressemble à celle de la "bulle internet" au début des années 2000. Elle avait été sans conséquences macroéconomiques. Ce n'est pas la même chose à l'échelle microéconomiques.

Les autorités vont probablement renforcer les règles de transparences pour éviter le côté boîte noire. Par ailleurs les banques centrales préparent des monnaies digitales et qui pourraient pousser sur le côté les cryptomonnaies existantes.